

La Page du Patrimoine

Histoire Véridique de Revenants à Saint-Valérien en 1891

Nous avons déjà fait part de la venue de l'abbé Jules Amiot de France expressément pour devenir le premier curé de St-Valérien en 1886, et qu'il avait grandement contribué à la mise en place de la première fromagerie du village (2^{ième} chronique).

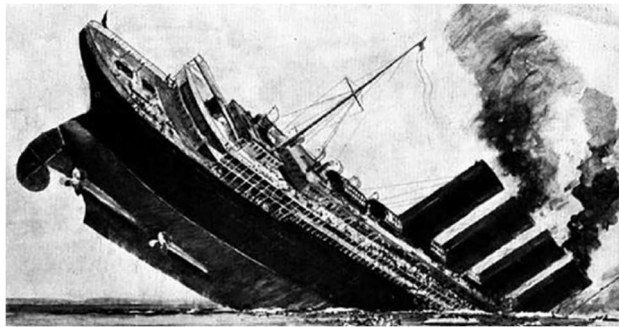
L'abbé Amiot a été tellement charmé par la qualité de vie au Bas-St-Laurent qu'il a voulu inviter des membres de sa famille à venir s'y installer.

Suite à leurs échanges épistolaires, son frère, Simon Amiot, fait finalement un voyage d'exploration durant l'hiver 1890. Il trouve le climat rigoureux mais sain et apprécie les us et coutumes de la communauté. Il décide donc de venir s'établir avec sa famille.

Le voyage transatlantique de la famille de l'abbé Amiot est enfin planifié

Printemps 1891, Simon écrit à son frère abbé, curé de St-Valérien, qu'il a planifié s'embarquer avec sa famille sur le **vapeur « Sarnia »** à destination de Pointe-au-Père, où ils devraient arriver vers le début mai.

Quelques semaines plus tard, c'est en lisant le journal que l'abbé Amiot apprend que le « **Sarnia** », frappé par un autre navire en pleine mer, a sombré corps et biens. Rien ni personne n'a été retrouvé.



Douleur, tristesse et sentiment de culpabilité habitent l'abbé Amiot

La douleur du pauvre prêtre est inexprimable. Il s'accuse même de la responsabilité de la mort des siens, comme c'est lui qui les a incités à faire ce voyage pour venir s'établir au Québec. Le cœur meurtri, il ne peut que prier pour le repos éternel de ses chers disparus.

Quelques semaines passent et l'abbé Amiot est à causer avec le forgeron du village...

lorsque deux voitures tirées pas deux chevaux arrivent à l'église du village. On vient aviser monsieur le curé que des gens l'attendent à la sacristie. Il pense que c'est peut-être pour un baptême ou même deux, comme il y a plusieurs personnes.

Des revenants : une vision de terreur pour l'abbé Amiot

Le père Amiot ouvre la porte de la sacristie et est terrifié : des revenants! Il y voit son frère, Simon, sa femme et leurs enfants.

Le bon curé fait un signe de croix pour chasser l'obsession et demande d'une voix tremblante :
« *Sont-ce vos âmes qui viennent réclamer des prières?* »

Son frères Simon de répondre : « *Mais dites donc, mon frère, qu'est-ce qui vous prend? Déraisonnez-vous?* »

Et l'abbé de répondre : « *Je ne suis pas fou, mais je vous croyais tous au fond de la mer!* »

Après les embrassades avec le bon curé en pleurs, on s'explique...

L'abbé Amiot les informe que le bateau sur lequel ils devaient voyager, le « **Sarnia** », a coulé. Ce qu'ils ne savaient pas. De là son désarroi, puis sa confusion suite à leur présence dans son presbytère.

Son frère et son épouse lui expliquent que leur bébé Louis était malade et qu'ils n'ont pas voulu s'embarquer sur le « **Sarnia** » avant que l'enfant aille mieux. Et madame ne pouvait pas tolérer que le corps de son enfant, s'il devait mourir, fut jeté à la mer.

Ils ont donc pris, un peu plus tard, le **vapeur « Vancouver »**. Et les voilà sains et saufs à destination.

En 1936, le révérend Albert Ouellet, 4^{ième} curé de St-Valérien, nous confie :

« *Si vous voulez connaître le bébé qui par sa maladie a sauvé sa famille d'un naufrage, vous n'avez qu'à vous rendre à Rimouski au magasin de M. Louis Amiot, rue Lavoie. Demandez à voir le propriétaire, regardez-le bien et par sa corpulence vous constaterez que cette maladie lui a été plutôt salutaire.* »

La Conteuse de rang (Jean Lemay)

P.S. Un grand merci aux aînés de St-Valérien qui m'ont partagé leurs connaissances de l'histoire de notre village.

Commanditaire qui a contribué au financement de la publication de l'Album-Souvenir du Cinquantième de la Paroisse de St-Valérien 1886-1936 :

Tout le monde a besoin d'argent

Il y a des dépenses prévues : instruction, assurances, vacances, souscriptions, cadeaux. Mais il y a aussi des dépenses imprévues : maladie, accidents, revers, voyages, occasions diverses. Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Quoique vous ayez, dépensez moins... Ne dissipez pas vos ressources. Le superflu d'aujourd'hui sera peut-être le nécessaire de demain. Ouvrez un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

550 bureaux au Canada